

ÉDITION SPÉCIALE
le Progrès

LIEU DE SOINS ET DE
compassion

MAISON DE SOINS PALLIATIFS DU SAGUENAY



UNE NOUVELLE RESSOURCE COMMUNAUTAIRE EN SOINS PALLIATIFS *voit le jour*

Lorsqu'on arrive à la fin de sa vie, quoi de plus naturel que de vouloir demeurer dans son milieu et de bénéficier d'un environnement paisible respectant son intimité et son intégrité. Les maisons de soins palliatifs, de petites unités de soins réservées et affectées aux patients en fin de vie, permettent aux personnes malades en phase terminale et à leurs familles, de profiter le plus intensément possible du précieux temps qui leur reste.

MÉLISSA BRADETTE

Rédactrice publicitaire

Or, la population étant vieillissante, ce type de ressources communautaires pour les soins de fin de vie sont de plus en plus sollicités, mais elles sont encore peu nombreuses. En avril 2015, on recensait au Québec 31 maisons, pour un total de 268 lits. Dans la région, on comptait jusqu'à tout récemment 26 lits, soit 18 lits en maisons et 8 lits de soins palliatifs de fin de vie au CSSS de Chicoutimi. Ce nombre vient tout juste d'augmenter avec la création de La Maison de soins palliatifs du Saguenay.

Issue de la fusion de deux entités, soit: le projet La Maison Le Chêne - un projet de 6 lits de soins palliatifs de fin de vie sur le territoire de Jonquière et la Maison Notre-Dame - ressource communautaire en soins palliatifs, de 6 lits, fondée en 1997, La Maison de soins palliatifs du Saguenay comporte 12 lits.

Cette dernière a été conçue dans l'esprit de recréer le vécu à domicile, grâce, notamment à un cadre architectural de type résidentiel, à l'atmosphère familiale et chaleureuse qui se dégage des lieux, aux soins personnalisés prodigués aux personnes malades en fin de vie, ainsi que par la présence d'un personnel dévoué, de bénévoles formés à l'accompagnement, et une organisation du travail souple et polyvalente.

PROTOCOLE D'ENTENTE

La décision de fusionner les deux organismes à but non lucratif (OBNL) a été prise, en 2015, dans le but commun de créer une maison de soins palliatifs de 12 lits.

«En créant une deuxième ressource communautaire en soins palliatifs sur le territoire de Saguenay, à quelque 10 km de distance l'une de l'autre, il devenait plus difficile de part et d'autre d'organiser des levées de fonds sans se nuire. D'autant plus que le bassin de donateurs est le même. Or, les dons que nous amassons sont essentiels, car ils nous permettent d'assurer une part importante du budget d'opération», explique M. André Tremblay, président du projet La Maison Le Chêne.

«Le CIUSSS, étude à l'appui, nous a démontré qu'il serait plus avantageux d'unir nos forces, pour créer une seule ressource, comportant 12 lits. En créant un protocole d'entente, non seulement nous ne nous nuirions pas dans la collecte de fonds, mais en plus nous réaliserions une économie d'échelle considérable sur les dépenses. Nous avons donc décidé, d'un commun accord, d'unir nos deux organismes. De là est né le merveilleux projet de La Maison de soins palliatifs du Saguenay», poursuit M. Guy Harvey, président-fondateur de la Maison Notre-Dame.

UN PROJET PENSÉ À LONG TERME

La Maison de soins palliatifs du

Saguenay a été conçue pour les 50 prochaines années pour répondre aux besoins de la population vieillissante.

Ainsi, bien qu'actuellement le ministère de la Santé et des Services sociaux lui a délivré l'Agrément pour 12 lits, le bâtiment a été pensé pour évoluer avec les besoins. Il sera donc possible d'accroître le nombre de chambres, s'il s'avère que ce soit nécessaire.

Également, afin d'offrir un environnement de qualité, parfaitement adapté aux besoins des usagers et des intervenants, un comité formé de membres du conseil d'administration et de membres du personnel, a visité des maisons de soins palliatifs de moins de 10 ans, partout dans la province.

Pour créer les plans et devis, le comité de La Maison de soins palliatifs du Saguenay a travaillé avec l'architecte Léo Lapointe et les ingénieurs de Cegertec (aujourd'hui Stantec).

LA MISSION DE LA MAISON DE SOINS PALLIATIFS DE SAGUENAY

La Maison n'accueille pas uniquement les gens atteints de cancers en phase terminale. Elle accueille des personnes adultes atteintes d'une maladie incurable dont l'évolution compromet sérieusement la survie. On parle alors de pronostic réservé. La Maison de soins palliatifs du Saguenay accueille aussi les proches de la personne en fin de vie.

Toutes ces personnes ont droit à des services empreints de compassion et prodigués dans le plus grand respect. En somme, ce milieu de vie permet à la personne de vivre la fin de sa vie en toute dignité, dans un climat chaleureux et respectueux de son unicité, de son intégrité et de son autonomie.



Messieurs Guy Harvey, président-fondateur de la Maison Notre-Dame et M. André Tremblay, président du projet La Maison Le Chêne, sont fiers de présenter à la population La Maison de soins palliatifs du Saguenay, une ressource communautaire en soins palliatifs de fin de vie créée grâce à la fusion de leurs organismes respectifs.

Photo Le Quotidien, MéliSSa Bradette

LA MAISON DE SOINS PALLIATIFS EST UN ORGANISME À BUT NON LUCRATIF. LES SERVICES OFFERTS AUX PERSONNES MALADES EN FIN DE VIE ET LEURS PROCHES SONT GRATUITS, À L'EXCEPTION DES MÉDICAMENTS.



M. Jean-Pierre Simard, directeur général de la Maison de Soins Palliatifs du Saguenay

Photo courtoisie

UNE PREMIÈRE PHASE RÉALISÉE GRÂCE À UNE CORVÉE D'ENTREPRISES ET DE *professionnels*

Le projet de La Maison de soins palliatifs du Saguenay représente un investissement de 5,5 M\$. C'est au printemps 2017 que les premières pelletées de terre ont été données.

(MB) Pour permettre de bien répartir le budget de construction et surtout d'arrimer des campagnes de levées de fonds et la recherche de financement, le chantier s'est réalisé en deux phases.

La première phase, qui nécessitait un investissement de 1,7 M\$, reposait sur une corvée d'entreprises.

«Lorsque nous avons constaté l'ampleur et le coût de notre projet, nous avons décidé d'inviter les 15 plus grosses entreprises de construction et de services professionnels de la région à participer à une corvée. Ces entreprises ont accepté l'invitation, ce qui nous a permis de réduire de la moitié le coût de cette phase. L'excavation, le coffrage, l'armature, le béton, le stationnement, le remblai et les services ont été réalisés dans le cadre de cette corvée», explique Guy Harvey, président de la Maison Notre-Dame.

«Le travail réalisé par les entreprises durant la corvée a été impressionnant. Lors de l'excavation, pas moins de 2000 camions de type 10 roues ont sorti du matériel et quelque 600 camions de sable ont été fournis par les contracteurs. Il faut dire que la bâtisse est très grande. Elle fait plus de 16 000 pi², c'est l'équivalent de 16 maisons de 1000 pi².»

Pour la deuxième phase, soit celle de l'érection de la bâtisse, le comité de La Maison de soins palliatifs du Saguenay est allé en appel d'offres public provincial. Les cinq réponses reçues provenaient d'entreprises de la région. La construction de La Maison de soins palliatifs du Saguenay met donc en valeur le savoir-faire d'entreprises d'ici.

En fait, 95 % du travail pour la construction de La Maison a été effectué par des entreprises du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

CAMPAGNE DE FINANCEMENT

Parallèlement aux phases de construction, des membres du conseil d'administration ont travaillé activement à la recherche de financement.

Les Caisses Desjardins du Saguenay, ont accordé un prêt hypothécaire de 3,6 M\$ au projet de La Maison de soins palliatifs du Saguenay. Elles ont aussi fourni le porte-feuille d'assurances pour la Maison.

Une collecte réalisée par le Projet La Maison Le Chêne, auprès de partenaires financiers, de la Ville de Saguenay et du ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (MAMOT) a quant à elle permis d'amasser 1,2 M\$. Si on calcule la valeur de la corvée, c'est donc 2 M\$ qui ont été récoltés pour concrétiser le projet.

À ces montants s'ajouteront les 385 000 \$ issus de la vente du bâtiment abritant la Maison Notre-Dame à Chicoutimi et une donation de 100 000 \$ de la Fondation de la Maison Notre-Dame.

Toutefois, c'est la campagne de levée de fonds actuelle qui permettra d'aller chercher davantage d'argent. La campagne, qui a été lancée le 10 octobre dernier, se déroule sous la présidence d'honneur de M. Richard Létourneau. L'objectif est d'amasser 2,5 M\$. L'argent sera versé sur le prêt pour diminuer ce dernier. Ce qui permettra d'alléger les obligations financières des futurs budgets de fonctionnement pour se concentrer davantage sur la qualité des soins et des services.



MILLE FOIS *merci*

pour la corvée aux très importants entrepreneurs et professionnels qui ont participé et contribué à la réalisation de la Phase I



UNE ÉQUIPE INTERDISCIPLINAIRE DÉDIÉE AUX SOINS DES *usagers*

Médecin de famille depuis 1977, la Dre Chantale Tremblay oeuvre en soins palliatifs depuis 1990. Mme Tremblay a fait ses débuts dans ce domaine dans la première unité francophone au monde de soins palliatifs, soit l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Elle figure également parmi les dix premiers médecins du Québec à avoir fait ce travail à temps plein.

(MB) Cette pionnière du corps médical francophone en soins palliatifs souhaitait depuis longtemps créer un environnement adéquat et spécifique aux soins palliatifs au CIUSSS de Chicoutimi. D'ailleurs, depuis son retour en région, elle oeuvre en soins palliatifs au CIUSSS.

La Dre Chantale Tremblay fait aussi partie de l'équipe de soins de la Maison Notre-Dame depuis 2005 et siège au conseil d'administration de l'organisme depuis 2007. C'est donc tout naturellement que cette pionnière ait choisi de poursuivre son implication auprès de La Maison de soins palliatifs du Saguenay. Elle a d'ailleurs fait partie du comité architectural et du comité clinique pour ce projet.

La Dre Tremblay perçoit les soins palliatifs comme de la médecine de famille en trois dimensions.

«Les soins palliatifs se divisent en trois dimensions. Il y a le clinique, le psychologique et le social. Ces notions sont indissociables de la personne qui vit une maladie», explique la Dre Chantale Tremblay. «La pire maladie pour une personne, c'est celle qui va la faire mourir. C'est pourquoi la dimension humaine de la médecine palliative est encore plus globale qu'en médecine curative, car il y a l'élément de fin de vie qui entre en ligne de compte, ce qui amène une dimension psychosociale très forte. D'où l'importance de travailler en équipe interdisciplinaire. En fait, le travail d'équipe et la collaboration interdisciplinaire sont essentiels afin de répondre collectivement aux besoins des personnes en fin de vie.»

Afin que les services offerts aux usagers et à leurs proches correspondent à leurs besoins physiques, psychologiques et spirituels, La Maison de soins palliatifs du Saguenay prend les moyens nécessaires pour que l'équipe de soins soit en mesure de répondre à ces nécessités.

Les membres de l'équipe interdisciplinaire formée de 12 médecins, d'infirmières, d'infirmières auxiliaires, de préposées aux bénéficiaires, de bénévoles aux soins et à l'accompagnement, de pharmaciens et de gestionnaire de la Maison, se rencontrent une fois par semaine pour établir un plan d'intervention personnalisé pour chaque usager. Lorsque c'est nécessaire, ils collaborent aussi avec des travailleurs sociaux du CLSC et d'autres professionnels de la santé, tels que des ergothérapeutes, des inhalothérapeutes et des physiothérapeutes.

«Les membres de l'équipe interdisciplinaire réalisent un travail extraordinaire, dans le respect des uns et des autres. Le respect des responsabilités de chacun, la complémentarité, le soutien mutuel dans les difficultés, l'absence de jugement sont autant d'éléments qui se dégagent de l'équipe», affirme la Dre Chantale Tremblay.

«Le travail de l'équipe médicale et de l'équipe soignante est remarquable. Mais je tiens aussi à souligner l'apport inestimable de pharmacies communautaires spécialisées qui assurent l'approvisionnement de la médication nécessaire à tous les usagers admis à La Maison de soins palliatifs du Saguenay. Les pharmaciens en service font preuve d'une très grande disponibilité pour répondre aux questions de l'équipe de soins et de l'équipe médicale, mais aussi celles des familles. De plus, ils ne font pas que participer aux rencontres interdisciplinaires, ils rencontrent les usagers afin d'élaborer un plan de soins pharmaceutiques. Ils révisent les politiques d'administration des médicaments, assurent une gestion des médicaments qui respecte les lois et règlements en vigueur, bref, ils sont indispensables.»

RESPECTER LE RYTHME DES USAGERS

Puisque les soins prodigués aux personnes malades en fin de vie visent à soulager la douleur et autres symptômes de façon optimale, tout en minimisant les effets indésirables des traitements, les heures de soins sont beaucoup moins rigides et respectent davantage le rythme normal de la personne.

«La maison de soins palliatifs est un beau compromis pour ceux qui ne sont pas en mesure de faire une fin de vie à la maison. Elle offre des soins adaptés à la vie terminale, dans un environnement sécuritaire et personnalisé.»

«Les personnes admises à La Maison sont allées au bout de la guérison et les soins prodigués sont orientés sur le bien-être global du patient. Notre objectif est de le rendre le plus confortable possible pour qu'il profite des derniers moments avec ses proches. Ce bien-être favorise une réflexion sur ce qu'il vit et il arrive même qu'il oublie la maladie pour quelques instants.»

COMMENT FAIRE UNE DEMANDE D'ADMISSION EN MAISON DE SOINS

La Maison de soins palliatifs du Saguenay est ouverte à toute la population et ses services sont gratuits.

Lorsqu'une personne malade a terminé ses traitements et que la fin de vie se fait sentir, son médecin traitant ou les soignants du CLSC discutent avec elle des options de fin de vie qui s'offrent à elle. S'il est décidé que la maison de soins palliatif est le meilleur choix, le médecin fait une demande auprès de la maison de soins en évaluant le pronostic de façon la plus juste possible. L'utilisateur sera accueilli en fonction de la disponibilité des chambres.

UN LÈGUE À LA POPULATION

C'est avec une grande fierté que la Dre Chantale Tremblay parle de La Maison de soins palliatifs du Saguenay.

«La construction de cette maison de soins palliatifs est une belle apogée à la fin de ma carrière. Je serai toujours très fière d'avoir collaboré à ce projet destiné à la population. Je suis aussi très fière du travail de gestionnaire que j'ai réalisé depuis mon arrivée au sein du conseil d'administration et surtout, d'avoir su conserver cette belle équipe interdisciplinaire pour offrir des soins de qualité», conclut la pionnière en soins palliatifs.



La Dre Chantale Tremblay fait partie des pionniers du corps médical en soins palliatifs francophone au Québec. En plus de travailler au CIUSSS de Chicoutimi, elle oeuvre au sein de l'équipe médicale de La Maison de soins palliatifs du Saguenay.

Photo Le Quotidien, Mélissa Bradette

PHILOSOPHIE D'INTERVENTION AXÉE SUR LE BIEN-ÊTRE DE LA *personne*

La personne malade en fin de vie accueillie à La Maison de soins palliatifs du Saguenay est au centre de toutes les interventions et guide les actions du personnel et des bénévoles.

L'enseignement est essentiel à une offre de soins palliatifs de qualité. Aussi, La Maison de soins palliatifs du Saguenay s'est donnée pour mission d'assurer un enseignement approprié auprès des usagers, de leurs proches, des intervenants et de façon plus large, auprès du public.

La formation initiale des intervenants comprend les notions de base des soins palliatifs propres à leur discipline ou à leur fonction.

Une formation continue est offerte aux intervenants pour parfaire les connaissances et les habiletés nécessaires à des soins de qualité.

Les usagers et les proches reçoivent un enseignement adapté à leurs besoins.

Des séances d'information et du matériel pédagogique sont disponibles au public, sur demande, pour le sensibiliser aux questions relatives aux soins palliatifs.

(MB) «Les soins offerts à La Maison visent le soulagement de la douleur, de la souffrance et assure le plus grand confort possible à l'usager en accompagnant sa vie jusqu'à la fin. Aucun traitement n'est administré pour prolonger ou abrégier la vie. Ce que nous offrons, ce sont des soins personnalisés qui apaisent la souffrance globale par le soulagement des symptômes et par des soins de base dispensés avec respect et bienveillance», explique Mme Esther Girard, coordonnatrice des soins infirmiers à La Maison de soins palliatifs du Saguenay.

«Notre objectif est de conserver ou d'améliorer la qualité de vie. Ainsi, nous permettons à la personne d'être accompagnée de façon significative dans cette dernière étape, tout en l'aidant à trouver un sens à sa souffrance et à sa vie. Dans cette optique, nous avons créé un environnement physique favorisant le confort et portons une attention particulière aux attentes et besoins de l'usager et de ses proches.»

INTERVENTION AUPRÈS DES FAMILLES ET DES PROCHES

Chaque maladie a son histoire et il en va de même des individus. Chaque famille vit différemment la perte d'un être cher. C'est pourquoi La Maison de soins palliatifs du Saguenay intègre d'entrée de jeu la famille et les proches de ses usagers.

«L'expérience nous a démontré que la famille et les proches ont un grand besoin de support, d'écoute, d'aide psychosociale et spirituelle. C'est pourquoi notre personnel apporte son soutien à la famille et aux proches afin de leur permettre d'accompagner, le plus sereinement possible, leur malade dans les derniers moments. D'ailleurs, les intervenants reçoivent des formations pour être en mesure d'apporter leur aide et leur soutien aux personnes qui le désirent», souligne Mme Girard.

«L'accompagnement offert permet aux proches de s'adapter à cette nouvelle réalité dans leur vie. Nous savons que

la fin de vie pour une personne dont on prend soin depuis plusieurs mois ou plusieurs années, est une étape difficile. Les passages de la vie à la mort sont toujours difficiles ; toute aide et toute présence réconfortante apportent un soulagement, un bien-être et un soutien rassurant. Chaque personne étant unique, la démarche d'adaptation est propre à chacun. Il n'y a pas de bonne mort ou de mort idéale. Chacun vit cette ultime étape à sa façon et à son rythme.»

PLUS QUE DES SOINS: UN MILIEU DE VIE

Offrir des soins de qualité et personnalisés qui soulagent les souffrances, sans hâter ni retarder la mort, aider les personnes en fin de vie à conserver la meilleure qualité de vie possible et offrir à ses usagers et leurs proches le soutien nécessaire, telle est la philosophie qui dicte chaque action à La Maison de soins palliatifs du Saguenay.



Mme Esther Girard,
coordonnatrice des soins infirmiers à La Maison de soins palliatifs du Saguenay.

Photo Le Quotidien, Mélissa Bradette

LES ENGAGEMENTS DE LA MAISON DE SOINS PALLIATIFS DU SAGUENAY ENVERS LES USAGERS SONT LES SUIVANTS:

- Loger, nourrir et soigner gratuitement les personnes admises ;
- respecter la qualité de vie de la personne malade, telle que définie par celle-ci ;
- assurer une surveillance générale de l'état physique et psychologique de l'usager ;
- assurer la sécurité de l'usager ;
- participer à l'élaboration, à la réalisation et à la réévaluation du plan d'intervention ;
- assurer au malade, la présence d'un personnel qualifié ;
- fournir à la personne malade, tous les soins requis par son état ;
- une confidentialité à toute épreuve touchant les usagers et leurs proches ;
- assurer à l'usager l'intimité qu'il désire avoir ;
- respecter les croyances de l'usager et lui faciliter le support spirituel, moral ou religieux qu'il souhaite.



LES SERVICES DE LA MAISON DE SOINS PALLIATIFS DU *Saguenay*

La Maison de soins palliatifs du Saguenay a une capacité de 12 lits. Elle offre gratuitement des services de soins palliatifs spécialisés et d'accompagnement à toutes les personnes atteintes de cancers ou autres maladies ayant un pronostic réservé.

La personne malade qui vient vivre ses derniers jours à La Maison de soins palliatifs du Saguenay est accueillie pour y recevoir tous les soins et services nécessaires, tout au long de son séjour. Ces soins de fin de vie comprennent tous les soins palliatifs incluant la sédation palliative continue.

Les soins sont personnalisés et dispensés dans une atmosphère enveloppante de chaleur, de respect et d'amour.



La personne en fin de vie ne doit en aucun temps se sentir abandonnée par les siens. Cette crainte fait souvent partie des peurs non avouées des usagers. La Maison de soins palliatifs du Saguenay offre un environnement qui se rapproche le plus possible du milieu familial afin de privilégier le droit de la personne en fin de vie d'être entourée de ses proches, si elle le désire.

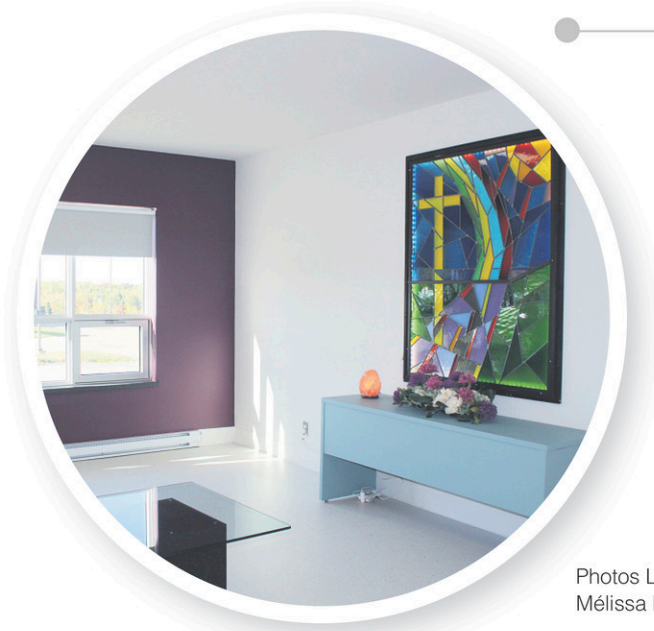
Aussi, les usagers et leurs proches ne sont pas confinés à leur chambre. Des lieux communautaires ont été aménagés à l'intérieur et à l'extérieur pour que les usagers puissent profiter de bons moments avec ceux qui leurs sont chers.

Le service de repas est assuré directement à La Maison. Une cuisinière prépare de délicieux menus. L'équipe en cuisine se fait aussi un plaisir de répondre aux demandes spéciales et ne néglige aucune petite attention pour faire plaisir aux usagers.



Tout le personnel de La Maison de soins palliatifs du Saguenay apporte une attention particulière à la dimension spirituelle ou religieuse des usagers, car celle-ci prend souvent une place importante en fin de vie. Pour permettre aux usagers de se recueillir dans un environnement paisible, une salle a été aménagée à cet effet.

Les usagers séjournent dans de grandes chambres offrant tout le confort désiré. Puisque les proches souhaitent souvent demeurer à proximité, chaque chambre est munie d'un lit escamotable et d'un petit réfrigérateur. L'usager et ses proches ont la possibilité d'aménager la chambre pour en faire un milieu personnalisé où ils se sentiront chez eux.



Photos Le Quotidien,
Mélissa Bradette



Une baignoire et une douche avec chromatothérapie ont été aménagées. Les usagers ont accès à ces installations selon leur volonté.



En lien avec l'organisme Toucher du coeur - Masso Cancer, La Maison offre des traitements de massothérapie, gratuitement, aux usagers.

Les usagers qui le souhaitent peuvent aussi passer au salon de coiffure pour se faire beaux.



VÉRONIQUE DÉRY PRÉPOSÉE AUX BÉNÉFICIAIRES

«Voilà un an et demi que je travaille comme préposée aux bénéficiaires à la Maison Notre-Dame, et maintenant à La Maison de Soins palliatifs du Saguenay. Lorsque j'ai fait mes débuts, je connaissais déjà La Maison, puisque ma mère y a séjourné. Le travail que je réalise ici est vraiment important pour moi. Ici on ne guérit pas les gens, mais on essaie de soulager tous les symptômes

de la maladie, aussi bien sur le plan physique que psychologique. Mon travail consistant à des soins de confort, je me fais un point d'honneur de prendre tout le temps nécessaire pour chaque usager. Lorsque je prodigue un bain thérapeutique, tout se fait en douceur, dans le calme, je crée un ambiance relaxante pour faire oublier le mal durant un instant. Souvent, c'est moi qui donne le dernier bain de la vie du patient, c'est quelque chose pour eux. C'est un geste de confiance qu'ils ont envers moi de me laisser prendre soin d'eux. Alors, je leur accorde une attention particulière. À la fin de ma journée de travail, je sens que j'ai fait la différence dans la vie de ces personnes.»

STÉPHANIE DORÉ INFIRMIÈRE AUTORISÉE

«C'est le hasard qui m'a amenée à travailler comme infirmière autorisée à la Maison Notre-Dame, mais après cinq ans passée au sein de cette ressource communautaire, je peux affirmer que chaque jour que je viens travailler, j'exerce ma profession en sachant que je fais une réelle différence pour les gens. Le milieu et la qualité des soins sont exceptionnels. Ici, on prend le temps pour l'usager, on peut répondre davantage aux besoins de chaque personne. D'un quart de travail à l'autre, on travaille en continuité avec le personnel en poste. Il y a une belle collaboration avec l'équipe soignante, les médecins sont très accessibles. J'ai aussi remarqué au fil des années que mon travail a une portée auprès des membres de la famille. Les gens se rappellent de ceux qui ont pris soins de leurs proches, ils nous envoient des cartes de remerciement. C'est très touchant.»

HÉLÈNE SAVARD RESPONSABLE DE LA CUISINE

«Voilà 18 ans que je cuisine pour la Maison Notre-Dame. Quand j'ai commencé, c'était un environnement tout à fait nouveau pour moi, mais j'ai développé le goût de ce travail en fréquentant les gens de la Maison Notre-Dame et en voyant tout ce qu'on peut leur apporter par des attentions particulières. Manger c'est un grand plaisir de la vie et quand on peut offrir un peu de bonheur aux personnes malades ainsi qu'à leur famille en leur préparant de bons plats, c'est très valorisant.

Puisqu'il s'agit de personnes malades en fin de vie, il n'y a plus d'interdictions alimentaires qui s'appliquent, sauf s'il y a des indications du médecin, alors on leur prépare des mets dont ils ont envie et on répond à leurs demandes spéciales. Le contact en salle à manger est aussi très enrichissant. On fait de belles rencontres et les discussions avec les usagers et leurs familles sont très intéressantes. Les gens ont souvent un beau vécu à partager.»

TEMOIGNAGES *employés*

JACINTHE GAGNÉ INFIRMIÈRE AUXILIAIRE

«J'ai fait mes débuts comme infirmière auxiliaire en 1988 et j'ai travaillé en soins à domicile durant une vingtaine d'années. Par contre, j'éprouvais toujours la même insatisfaction, j'avais toujours l'impression qu'on ne réussissait pas à donner un bon service aux usagers en fin de vie. C'est ce désir d'offrir un service adéquat aux personnes malades en fin de vie qui m'a amenée vers les soins palliatifs, pour finalement rejoindre l'équipe soignante de la Maison Notre-Dame en 2012. J'aime la relation avec les usagers et leurs familles, je sens que je leur apporte du bien-être. Ici, on soigne l'âme et le corps, on est là pour les personnes malades, mais aussi pour leurs proches, les soins que nous offrons touchent plusieurs sphères. Les gens que nous accueillons sont en phase terminale, notre objectif est de leur faire vivre les meilleurs moments de leur fin de vie. On vit des moments uniques lorsqu'on travaille en maison de soins palliatifs. Je me souviens d'un monsieur musicien, ses amis de la fanfare sont venus lui offrir un dernier spectacle avant qu'il ne rende l'âme, c'était très émouvant.»

MARLÈNE-DENISE TREMBLAY COORDONNATRICE DES BÉNÉVOLES

«Au même titre qu'on accueille la vie et le nouveau-né, le passage de la vie à la mort est important et demande un bon accompagnement. C'est la maladie d'un proche qui m'a amenée à m'intéresser au domaine de la santé et à me former dans le domaine de l'accompagnement de soins en fin de vie. Cette volonté d'accompagner les gens en phase terminale s'est accentuée avec le décès de mes parents à deux ans et demi d'intervalle. Cette épreuve m'a laissé un goût amer. J'aurais aimé qu'ils aient accès à une ressource communautaire comme La Maison de soins palliatifs du Saguenay. C'est cette expérience qui m'a donné le goût de me rapprocher davantage des soins palliatifs en milieu adapté. J'ai d'abord commencé comme bénévole à la Maison Notre-Dame, puis, depuis 8 ans, je suis coordonnatrice des bénévoles pour l'organisme. Épauler les bénévoles est un cadeau de la vie pour moi, je n'aurais pu souhaiter mieux comme fin de carrière. Oui, c'est un travail, mais je ne le perçois pas ainsi. Chaque matin quand je me lève je me rends disponible à l'écoute pour les gens. Je suis là dans un esprit d'entraide et d'accompagnement, je n'ai pas l'impression d'aller travailler, mais bien de me rendre disponible à l'autre. Tout ce que réalisent les bénévoles est admirable. Il y a une belle dynamique et on se nourrit mutuellement de notre énergie. Il faut dire que la qualité des bénévoles en soins palliatifs est remarquable. Ce sont des gens d'une grande richesse intérieure, sensibles, qui ont du cœur et qui s'investissent sans compter.»

TEMOIGNAGES *bénévoles*



**DENISE
LAMONTAGNE
PROCHE AIDANTE
DEVENUE
BÉNÉVOLE**

«Lorsque mon mari était en phase terminale, j'ai parfois trouvé très difficile de l'aider par moi-même. Il a, un jour, fait le choix d'aller dans une maison de soins palliatifs.

Que c'était merveilleux à cet endroit ! Tout est devenu plus simple. Je n'avais plus d'inquiétudes car je savais qu'il était entre de bonnes mains. Les personnes qui travaillent ici sont exceptionnelles et autant mon mari que nos proches ont eu un soutien incroyable.

Depuis que j'ai fréquenté La Maison, je m'étais toujours dit que j'allais y revenir et que j'allais donner de mon temps, comme ceux qui l'ont fait pour mon mari et moi. Je suis bénévole depuis maintenant huit ans et je veux redonner tout ce que j'ai reçu ici, à ceux qui en ont besoin.»

»» TÉMOIGNAGE D'UNE PROCHE AIDANTE DEVENUE BÉNÉVOLE

«J'ai fait le choix de devenir bénévole en soins palliatifs dans cette maison de soins, à la suite du décès de mon mari. J'y ai trouvé un havre de paix dans l'ouragan qui traversait nos vies. Trois mots résument bien les soins reçus à cet endroit : respect, compassion et sérénité.

Pour moi, c'est un privilège d'œuvrer dans l'équipe de bénévoles. Je veux contribuer à la poursuite de la mission de cette maison de soins palliatifs dans la communauté afin qu'elle puisse offrir une alternative aux personnes dans leur choix de fin de vie.»

»» MICHEL PELLETIER BÉNÉVOLE À L'ACCOMPAGNEMENT ET AUX SOINS

«Je vais entreprendre ma 13^e année avec La Maison de soins palliatifs, cette année. En faisant mon bénévolat, j'essaie de rendre la vie plus facile pour les autres. J'ai travaillé toute ma vie dans ce sens.

Comparativement aux activités auxquelles j'ai participé, il n'y a jamais de commentaires négatifs à La Maison de soins. Les gens sont toujours contents qu'on arrive et on est toujours bien remercié de nos actions.

Ici, je me sens toujours utile, même quand je ne fais que sourire. J'essaie d'aider le plus possible aux soins, mais je suis aussi là pour parler avec les gens. Quand une personne décide de s'ouvrir à moi, je vois ça comme un véritable cadeau.»



**ARTHUR
BOURDEAU
BÉNÉVOLE À
L'ACCOMPAGNEMENT
SPIRITUEL**

«Je suis accompagnateur spirituel à la Maison des soins palliatifs depuis 2003. Je le fais pour deux raisons : la première, c'est que je souhaite offrir un service aux malades. La deuxième, c'est que je veux permettre au malade de parler, pour qu'il retrouve sa liberté intérieure. Les personnes présentes à La Maison se font offrir le choix de se servir et s'ils acceptent, je vais les accompagner. Je le fais depuis des années parce que j'aime la perspective de rendre service aux gens.»

»» LISE TREMBLAY BÉNÉVOLE À L'ACCOMPAGNEMENT

«J'ai assisté plusieurs de mes proches en fin de vie et c'est ce qui a fait que j'ai décidé de m'impliquer. À La Maison de soins palliatifs, quand la mort est si proche, nous sommes là pour mettre de la vie. J'ai l'impression que nous célébrons la vie, autant que les patients. C'est une expérience enrichissante de les côtoyer, alors qu'ils apprécient les plus petites choses, ils s'émerveillent plus facilement, ils sont reconnaissants. Plusieurs font aussi des réalisations personnelles, qui font qu'ils grandissent énormément, en peu de temps, ce qui est touchant à voir. Je fais ce bénévolat depuis 2002.»



**MICHELLE
BOUCHARD
BÉNÉVOLE À
L'ACCUEIL**

«Je suis devenue bénévole il y a trois ans, alors que je commençais ma retraite. J'ai rencontré une amie qui est bénévole à La Maison de soins palliatifs et elle m'a conseillé de me joindre à son équipe. Je n'étais pas certaine que c'était pour moi... Mais elle a fini par me convaincre.

J'adore toute l'équipe de La Maison de soins palliatifs de Saguenay. Les gens ont du cœur et beaucoup de respect pour les patients et leurs proches.

Mon rôle à moi, c'est de m'occuper de l'accueil, donc je rencontre davantage les familles que les patients. Parfois, j'ai la chance que les gens me partagent les moments précieux qu'ils vivent avec leurs proches. C'est si beau d'entendre ça.»

MOURIR DANS LA *dignité*

Le contexte familial et social actuel ne permet pas toujours à la personne en fin de vie de mourir chez elle parmi les siens. La Maison de soins palliatifs du Saguenay a été créée dans le but d'offrir aux personnes malades en fin de vie, ainsi qu'à leurs proches, une avenue qui leur permettra de vivre cette étape de vie dans un climat de douceur, de soutien, de compassion, de dignité et de respect. Car, c'est en fin de vie que l'on mesure l'importance des liens humains.

Au cours des 20 dernières années, la Maison Notre-Dame a accueilli plus de 2000 personnes malades, en phase terminale.

La Maison de soins palliatifs du Saguenay prévoit accueillir plus de 200 usagers par année.

LES VALEURS AU COEUR DE CHAQUE ACTION

Les valeurs de la Maison de soins palliatifs du Saguenay sont:

- La bienveillance
- Le respect
- La dignité
- La compassion
- L'écoute
- Le professionnalisme
- Le respect de l'autonomie et de l'autodétermination
- L'interdisciplinarité
- La générosité
- L'intégrité

Ces valeurs sont les qualités humaines fondamentales que La Maison s'engage à exercer dans l'accueil et l'accompagnement des personnes malades et de leurs proches.

DES BÉNÉVOLES INDISPENSABLES

Environ 300 bénévoles seront nécessaires pour combler les besoins des différents secteurs d'activité.

D'ailleurs, La Maison de soins palliatifs du Saguenay est toujours à la recherche de nouveaux bénévoles. Les personnes souhaitant s'impliquer auprès de l'organisme peuvent signifier leur intérêt en contactant Mme Marlène-Denise Tremblay, coordonnatrice des bénévoles.

OÙ VONT VOS DONS

FINANCEMENT DES ACTIVITÉS courantes

La Maison de soins palliatifs du Saguenay, c'est une ressource communautaire que la population s'offre grâce à sa contribution à la campagne de financement pour la construction. Elle contribue aussi à maintenir la gratuité (excluant les médicaments) de ce service en organisant des levées de fonds dédiées au budget opérationnel.

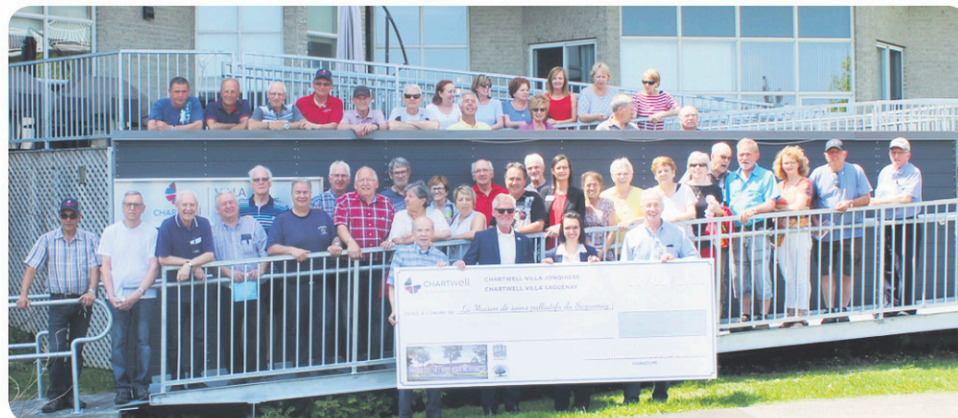
(MB) Le budget d'opération projeté pour La Maison de soins palliatifs du Saguenay est de 1,5 M\$ par année.

Une subvention du ministère de 900 000 \$ permet de combler une part des dépenses pour les activités courantes, mais la portion restante doit être assurée par différentes activités de levées de fonds organisées durant l'année.

Les principales activités de financement servant à financer les activités courantes sont la Marche en souvenir de (septembre), le Souper partage (1^{er} vendredi du mois de novembre), le Souper spectacle (novembre), le Barrage routier (printemps) et le Dîner au homard (mai).

Des dons sont également amassés dans les complexes funéraires.

La Maison de soins palliatifs du Saguenay, qui repose sur une équipe interdisciplinaire emploie 16 personnes, dont 7 à temps plein.



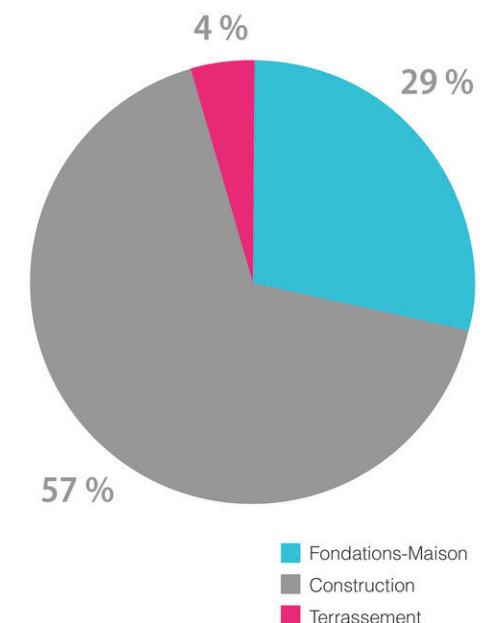
CAMPAGNE SPÉCIALE POUR LE BUDGET DE CONSTRUCTION

La Maison de soins palliatifs du Saguenay est construite et ouvrira ses portes à la fin du mois d'octobre. Cependant, il faut encore rembourser le prêt contracté de 3,6 M\$.

La campagne de financement qui vient d'être lancée vise à réduire ce prêt. Le président d'honneur, M. Richard Létourneau, ainsi que les ambassadeurs de la campagne se sont fixés un objectif de 2.5 M\$.

Les dons amassés contribueront à réduire la dette, ce qui dégagera un peu plus d'argent pour les activités courantes.

CONSTRUCTION MSPS TOTAL: 5 683 352\$



SON BUDGET D'OPÉRATION DE 1 496 000 \$ SE TRADUIT AINSI

Salaires
1 016 000 \$

Dépenses diverses
512 000 \$

Revenus
1,5 M\$

Déficit
32 000 \$



**M. RICHARD
LÉTOURNEAU
PRÉSIDENT D'HONNEUR
DE LA CAMPAGNE DE
FINANCEMENT**

La Maison de Soins palliatifs du Saguenay ouvrira ses portes dans quelques jours. Ce cahier vous donne un aperçu du cheminement parcouru par les bénévoles en vue de mener à terme cette construction.

Aujourd'hui, c'est au tour des entreprises, des professionnels, des travailleurs autonomes ou syndiqués de contribuer, et ce, pour compléter le financement de ce nouvel établissement.

Notre objectif est de recueillir un grand total de quelque 5,2 millions \$ dont la très grande partie servira à rembourser notre emprunt auprès de notre institution financière.

Plus nous réduisons les frais engendrés par notre emprunt pour la construction, plus il sera facile de nous consacrer à la gestion des opérations courantes

par des activités ponctuelles, comme le barrage routier, la marche en souvenir de..., le souper partage, etc.

Je suis convaincu que la générosité des entreprises, telle que démontrée par nos généreux entrepreneurs lors de la première phase, nous permettra de doter notre région de la plus belle des maisons en soins palliatifs qui soit : La Maison de Soins palliatifs du Saguenay.

La région du Saguenay a besoin, plus que jamais, d'une maison de soins palliatifs de fin de vie, mais également de chacun d'entre vous, car cette maison, elle est pour nous tous.

À l'avance nous vous disons : merci!
Le président de la campagne

Richard Létourneau

LES GOUVERNEURS DE LA CAMPAGNE DE *financement*



À l'avant

Mme Josée Carrier, Banque nationale du Canada; M. Richard Létourneau, président de la campagne, La Charpenterie et M. Lawrence Martel, Planivie.

À l'arrière

MM. Guy Harvey, Maison de soins palliatifs du Saguenay, Marc Fecteau, Bernard Larouche, Gaudreault-Larouche Avocats; Daniel Côté, Saguenay Volkswagen; Luc Vandal, Télénet Communications; Martin Gagnon, Demex-Canada; Éric Dufour, Raymond-Chabot-Grant-Thorthon et André Tremblay, Maison de soins palliatifs du Saguenay.

Absents de la photo :

MM. Claude Riverin, Trigone; Jean-Philippe Harvey, Pluri Capital; Rémi Roy, Canmec; Patrice Gagnon, Pneus Guay et Jean-Jacques Rancourt, Cain Lamarre.

**Découpez, déposez ou faites parvenir
ce coupon à l'adresse suivante**

1845, rue Deschênes G7H 4T8

10 \$ 20 \$ 25 \$ autre

*J'inclus un chèque portant l'inscription ANNULÉ.

J'autorise La Maison de soins palliatifs de Saguenay à prélever, le 15 de chaque mois, de mon compte bancaire.

Signature : _____ Date : _____

Tél. : _____ Courriel : _____